

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 6 - JANVIER-FEVRIER

1^{ère} Année, Numéro 6
Samedi 6 Janvier 1996

LE NUMERO 5,00 F



unicef

Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE

La bidoche aux hormones

Chaque fois que l'on peut, on aime bien s'en payer une belle tranche, saignante, à point ou bien cuite. La viande est un symbole d'aisance familiale. Car pendant la dernière guerre, beaucoup en ont manqué !

Aujourd'hui, la plupart du temps, on l'apprécie moelleuse et bien accompagnée, présente aux quatre coins du monde, accomodée avec du riz, de la semoule, des frites ou des haricots. Les carnivores que nous sommes ne cessent de se lécher les babines.

La plupart des soixante millions de consommateurs français ignorent le traitement aux hormones subi par la majorité de ces bêtes. Veaux, vaches, cochons, couvées, tous en croquent avant de passer à la casserole. Le verdict est dans la poêle : les belles tranches se dégonflent, minables, tout en vomissant le surplus de flotte.

"MIGNONNET", LE DECHAVANNE :

Heureusement, chaque fois qu'ils le peuvent, les éleveurs de chez nous dénoncent les pratiques coupables de ceux qui "piquent" leur bétail pour en accélérer la croissance. A la télé, en novembre dernier, Christophe Dechavanne présentait l'émission "Comme un lundi" dont le thème était "La culture américaine nous envahit-elle ?". Le gersois Rémi Fourcade, leader syndical fut particulièrement percutant : "Oui, je défends les produits du terroir, puisque le Gers est un département qui produit la qualité avec le bœuf de Gascogne"... "Depuis quinze ans en Europe, on interdit les hormones"... "les américains font une pression sur l'Europe pour autoriser les hormones",... 90% des bovins engraisés en "feed-lots" aux USA sont en effet traités aux hormones des puissants laboratoires pharmaceutiques industriels. "Les américains vont nous envoyer

leur bidoche hormonée, qui sera distribuée dans les discounts et on ne pourra pas faire la différence". Christophe Dechavanne se montrait un tantinet moqueur face à un provincial, gersois de surplus, qui s'exprime en "franglais". Rémi Fourcade rétorqua à l'animateur : "Je vous trouve bien timide sur la culture, je trouvais que vos interventions étaient tout à fait mignonnettes par rapport au grave problème qui se pose à l'Europe vis à vis des américains"... "Ils nous ont certainement aidés beaucoup en 1945 et depuis ils nous le font payer". Finalement, ce Rémi Fourcade n'est jamais aussi bon que quand on ne le pousse pas à se tromper d'ad-versaire.

LES CONSOMMATEURS VERS L'ABATTOIR ? :

Tout cela resterait du spectacle si les hormones administrées n'étaient pas un vrai poison

que nous ne pouvons pas identifier au fond de nos assiettes. Les effets : le cancer, ou l'accélération d'une féminisation chez les consommateurs mâles. De là à ce que nos bouchers finissent en talons aiguilles, il n'y a pas loin !

La viande que l'on nous vend est-elle comestible ? La consommation des foyers a subi en 1994 un vrai crash, moins 5% sur le bœuf frais, moins 2,8% sur la viande hachée; 70% des ventes aux ménages sont réalisées par la grande distribution. Cette crise pousse les distributeurs vers la viande à bas prix, donc... hormonée. Le problème d'identification des carcasses traitées reste majeur, surtout pour les importations de viande morte : aucun indice de discernement sur les quartiers arrière, qui constituent l'essentiel des importations U.S.

En Grande-Bretagne, la maladie des vaches folles (ESB) bat son plein. Les cantines des écoles anglaises en interdisent la consommation et la vente hors du Royaume-Uni est prohibée.

Chez nous, les distributeurs sont incapables de promouvoir le produit en indiquant la provenance de l'animal, comme cela est le cas pour les fruits, par exemple les oranges sur lesquelles on peut voir l'origine, Maroc ou Espagne.

Il est donc urgent d'établir un label, une charte de qualité. Pouvoir acheter et consommer en toute confiance une viande vendue seulement pour le moment chez quelques bouchers qui affichent le panneau "Bœuf de Gascogne", garantissant un élevage local, abattu sur place. Cette viande que l'on dit fortifiante pour la santé, reste alors conforme à son image de qualité.



L'ANNÉE PROZAC

La plupart d'entre nous a assisté à la banalisation du téléphone, à l'avènement de la télévision puis de la TV couleur. De nos jours, le progrès se poursuit sans apporter d'amélioration sociale à notre société.

Le minitel est relégué la plupart du temps au rang de simple annuaire. Internet, autoroute mondiale de la communication, est encore peu fréquenté à ce jour, même aux USA : il y a autant d'annulations que d'abonnements.

En France, l'idée d'avoir à payer l'addition des différents déficits fait paniquer les français face à leur avenir.

Les métiers de la santé devront supprimer 130 000 emplois car il faut savoir que la moitié des médicaments proposés s'avère inutile. Ce qui n'est pas le cas du PROZAC qui aide les

déprimés à éclaircir leurs moments sombres.

L'immobilier, une autre plaie de notre société, va coûter à l'ensemble de nos banques 150 milliards, sans parler de la SNCF, d'Air France, etc...

Nous devons donc nous adapter, changer nos habitudes, compter sur nos initiatives car les entreprises en 1996 n'apporteront pas de croissance. Celles qui le peuvent devront chercher leur expansion à l'exportation et mieux gérer. Les grèves de décembre ont gâché les acquis de croissance pour le premier semestre 1996.

Pour la suite, l'expérience nous a appris à savoir compter aussi sur l'irrationnel qui a souvent mis KO toutes les prévisions technocratiques.

J.-C. S

Assemblée générale de l'ADIGE : Michel Doligé élu président

Lors de l'assemblée générale, Michel Doligé, par ailleurs élu de la C.C.I., a été élu à la présidence de l'ADIGE Association pour le Développement et l'Industrialisation du Gers. Il se veut mesuré : "Je crois que ces trois dernières années l'ADIGE n'a pas affiché une grande réussite mais c'est pas la faute de ces dirigeants mais plutôt parce que le contexte était morose. Actuellement on sent un redémarrage et d'ici quelques mois, grâce à nous, le Gers pourrait compter deux entreprises nouvelles, porteuses d'ici trois à quatre ans, de quelques 25 emplois chacune". Et le nouveau président d'afficher pour le Gers une charte de développement à laquelle huit villes ont adhéré pour trois ans et qui devrait permettre de faciliter les implantations. "Aucun secteur n'est à négliger dans nos recherches; certes l'agroalimentaire ou l'agriculture font partie des filières à privilégier mais d'autres voies telles que le bois sont à exploi-



Le nouveau Président de l'ADIGE Michel Doligé succède à ce poste au Président de la C.C.I. André Daguin

ter". Reste encore à Michel Doligé à convaincre d'autres villes du département que l'ADIGE peut faciliter la venue de nouvelles entreprises dans un département où elles auraient, si l'on en juge par l'actualité du moment, tendance à ne faire que passer et où la concurrence même, s'installe entre structures d'aide au développement et communes d'accueil.

Plan "Urgences PME"

A l'issue d'une réunion qui s'est tenue le 21 décembre à la Préfecture avec les Chambres Consulaires et les directeurs des administrations fiscales et sociales, Madame le Préfet, dont on connaît l'intérêt et la bienveillance qu'elle attache aux difficultés rencontrées par les entreprises, a immédiatement informé celles-ci des mesures prises par le Gouvernement, et de l'application de ces mesures au plan local :

1) Paiement de la taxe professionnelle :

Pour l'application de cette mesure les chefs d'entreprises sont invités à se rapprocher des receveurs des finances ou de la trésorerie générale à Auch.

2) Mesures prises par les services fiscaux :

Les demandes de délais pour le paiement de la T.V.A. seront examinées au cas par cas. Monsieur Robert Courrage, Receveur Divisionnaire des Impôts à Auch a été désigné comme l'interlocuteur des entreprises.

3) Mesures prises par les services

de l'U.R.S.S.A.F. :

Des demandes de délais de paiement ont été formulées pour les cotisations échues le 15 décembre dernier.

Ces demandes qui sont étudiées au cas par cas pourront faire l'objet d'un accord de report de paiement.

S'agissant des retards de paiement imputables à la distribution postale, la situation des entreprises est examinée avec bienveillance.

4) Intervention du secteur bancaire et des organismes professionnels :

Pilotée par la Banque de France, une mission de diagnostic des difficultés des entreprises sera réalisée au niveau des différentes banques et des établissements de crédit.

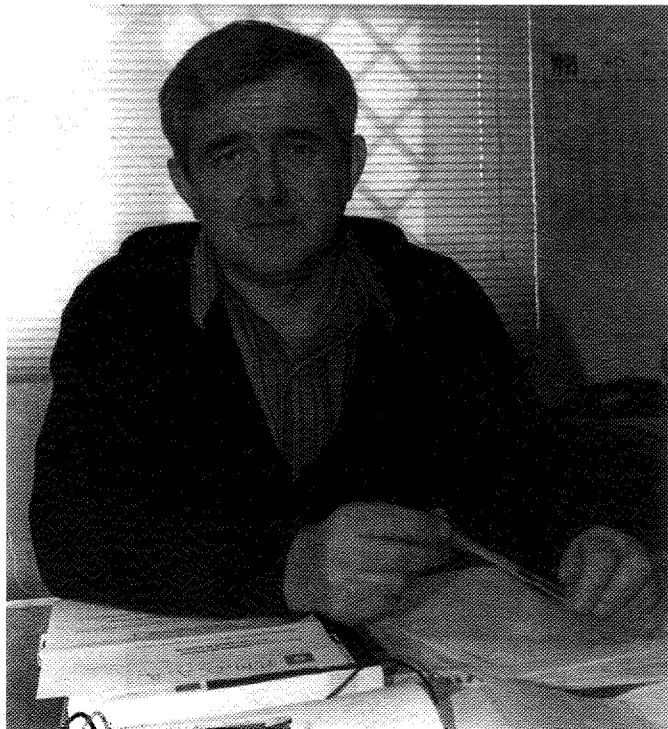
5) La Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers, la Chambre d'Agriculture, l'Union Patronale, l'Union Départementale des Artisans Gersois se tiennent à la disposition des chefs d'entreprises pour les conseiller et les aider dans leurs démarches avec les administrations compétentes.

ARTISANAT :

Gérard Polo élu président de la Chambre de Métiers

C'est donc Gérard Polo, trésorier, qui a succédé le 12 décembre dernier à Christian Rey à la présidence de la Chambre de Métiers du Gers, ce dernier ayant décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat. Élu à la majorité, 24 voix pour, 8 blancs et 2 nuls, le Vice-Président National et Président Départemental de la FNACA n'a créé aucune surprise en accédant à cette présidence, l'ensemble des syndicats d'artisans l'ayant par avance plébiscité. Agé de 48 ans et patron d'un centre de contrôle auto à Auch, Gérard Polo a tout d'abord remercié son prédécesseur pour ses réalisations telles que le CATMA (Centre d'Appui Technique en Machinisme Agricole) ainsi que ceux qui lui ont fait confiance : "Cela a été possible aussi du fait de ma disponibilité. Mon épouse pouvant s'occuper de mon entreprise, je pourrai désormais me consacrer entièrement à la tâche de Président, ce qui n'est pas

négligeable". Côté programme, pas de gros changements à attendre de la part du nouvel élu "Ce sera le changement dans la continuité, à savoir, la poursuite des actions déjà engagées par mon prédécesseur. Peut-être y-a-t-il aussi des projets de partenariat à mettre en place avec les autres chambres consulaires; mais la ligne suivie ne sera pas syndicale ou revendicative comme on voudrait me le faire dire". En clair, le nouveau président de la chambre de Métiers n'entend pas qu'on lui dicte la ligne de conduite à tenir: rapprochement avec les autres chambres (on sait que les relations jusqu'alors étaient parfois tendues) et poursuite des actions de formation engagées précédemment, tel devrait être son programme avec un message en forme de leitmotiv : "faire à l'avenir de cette Chambre de Métiers, une chambre dynamique"



Gérard Polo, nouveau président de la Chambre de Métiers du Gers : "je veux faire à l'avenir de cette Chambre de Métiers, une chambre dynamique".

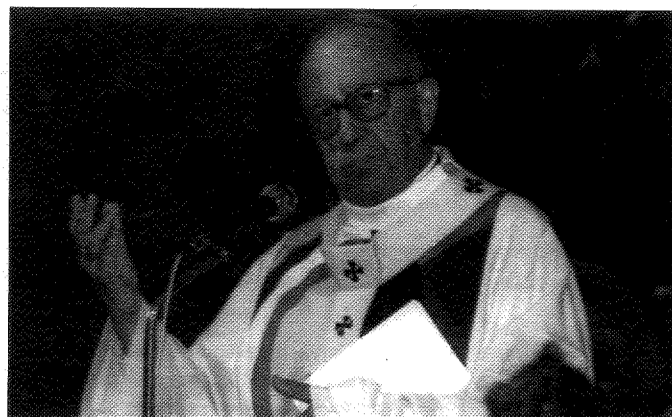
ÉGLISE :

Monseigneur Vanel démissionne

La nouvelle a fait l'effet d'une véritable bombe auprès des fidèles du diocèse d'Auch, lorsque la presse gersoise, a annoncé la décision de l'Archevêque d'Auch de se retirer.

Monseigneur Gabriel Vanel, qui avait pourtant fêté le 10 septembre dernier ses dix ans dans le Gers, des 70 ans d'âge et 25 ans d'épiscopat a en effet purement et simplement expédié sa lettre de démission à Sa Sainteté le Pape via le Noce Apostolique le Cardinal Antonietti; il a réuni le Conseil Presbytéral du diocèse pour faire part de sa décision et rendu publique une annonce, qui d'ordinaire ne se fait qu'après accord express du Saint-Père. Et même si la méthode est peu protocolaire elle se veut avant tout l'expression profonde de la "très grande fatigue physique" subie par l'Archevêque d'Auch qui avait connu ces derniers mois des ennuis de santé : "Certes, d'habitude les évêques attendent d'avoir 75 ans pour se retirer mais il m'a paru important de passer le relais à quelqu'un de plus jeune".

Aucune autre raison à recher-



Monseigneur Gabriel Vanel, Archevêque d'Auch, Evêque de Lourdes et de Jaca (Espagne) démissionne après avoir fêté (le 10 septembre dernier), ses 70 ans d'âge, ses dix ans dans le Gers et ses 25 ans d'épiscopat.

cher dans cette démission, le motif en est de l'évêque qui a précisé : "Seul mon état de santé a dicté ma conduite, je suis et je reste en parfait accord avec les idées du Saint-Père et de l'Église d'aujourd'hui". Reste désormais à savoir combien de temps mettra le Pape à agréer cette demande, une telle démarche pouvant prendre parfois plusieurs mois voire des années.

On le voit donc, le collège des évêques lui aussi, comme celui des prêtres, n'est pas exempt du vieillissement qui touche ses hommes, notamment en Midi-Pyrénées où en quelques semaines seulement quatre prélats, ceux de Montauban, Tarbes, Toulouse et Auch enfin, ont dû renoncer avant la limite d'âge.

EXPOSITION VENTE

Entrée libre
du lundi au vendredi

Avenue de la Gare - 32700 LECTOURE

PATRONNAT

Assemblée Générale de l'U.P.G. : Les Patrons Gersois veulent voir le bout du tunnel.



(de gauche à droite) Lors de l'Assemblée Générale de l'UPG à Auch : Gérard PIQUES Président de l'Union Patronale Gersoise et Gilbert DIEPOIS Vice Président du CNPF (le patronnat français)

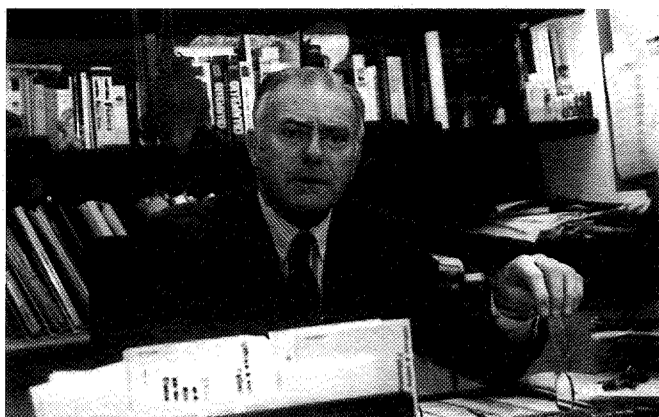
C'est à la Maison du Commerce et de l'Industrie à Auch que s'est tenue l'assemblée générale de l'Union Patronale Gersoise (UPG) à laquelle ont assisté les personnalités départementales parmi lesquelles le Préfet Madame PICHON, le Président du Conseil Général et Député Yves RIS-PAT et le Vice-Président de la CCI Dominique BRAGATO. Une assemblée annuelle dont l'invité d'honneur du traditionnel dîner débat n'était autre que Gilbert DIEPOIS Vice Président du CNPF (le patronnat français), Président de la Commission des mandats patronaux. A cette occasion, le Président de l'UPG Gérard PIQUES a défini l'état des entreprises gersaises dont les patrons se battent dans un contexte économique difficile pour protéger l'outil de travail. Et le patron des patrons gersois d'évaluer les mesures en faveur de l'emploi prises par le gouvernement :

"C'est une bonne chose pour l'insertion de chômeurs non qualifiés ou de jeunes sans expérience mais ce dont nous avons besoin avant tout c'est de mesures d'allègements de nos charges car plus on taxera les PME PMI, moins elles pourront embaucher. Nos politiques au plus haut niveau sont trop souvent déconnectés de la réalité. Nous avions espoir mais les promesses faites ne sont pas tenues et les chefs d'entreprise en ont assez de se serrer la ceinture et d'attendre de voir le bout du tunnel. Il est temps qu'en haut lieu, on prenne des mesures pour que l'entreprise puisse vivre". Des propos du reste confortés par l'intervention du Vice Président du CNPF Gilbert DIEPOIS, lors du dîner débat en soirée soulignant l'urgence de dispositions prises pour éradiquer le mal qui ronge actuellement l'état français dans son ensemble à savoir les déficits publics.

Plan PME-PMI et extension des grandes surfaces : Le président de la C.C.I. satisfait des mesures Juppé

C'est en pleine annonce du plan en faveur des PME PMI proposé par le gouvernement que s'est tenue à la Maison du Commerce et de l'Industrie à Auch l'assemblée générale ordinaire de la C.C.I. du Gers en Gascogne. Une réunion qui a permis une nouvelle fois au Président André Daguin de dresser un tableau plutôt morose de l'état de santé de beaucoup d'entreprises du département qui se porteraient entre "mal et très mal".

L'essentiel des discussions aura porté sur les dernières mesures dites "Juppé" concernant les petites entreprises et commerce de proximité. André Daguin n'a pas caché sa satisfaction quant à ce plan PME et particulièrement quant à la limitation à 300 m² des extensions de



André Daguin, le Président de la C.C.I.

grandes surfaces : "Si les mesures annoncées sont celles que nous espérons, leur mise en place rapide nous satisfera encore plus et à ce

moment-là peut-être pourrions-nous espérer une amélioration de notre situation".

Jean-Claude Sensemat élu manager de l'année par le Nouvel Economiste

La nouvelle a parcouru le petit monde gersois de l'économie comme une traînée de poudre, semant comme à l'habitude son lot de réactions diverses et variées : Jean-Claude Sensemat, Président Directeur Général du groupe portant son nom a été élu "Manager de l'année" 95 pour la région Midi-Pyrénées par le jury du journal le Nouvel Economiste. Un titre basé avant tout sur la stratégie industrielle et l'adaptation au marché avec capacité à affronter la récession ainsi que sur l'intégration de la dimension sociale. Cette nouvelle, le Président Directeur Général gersois l'a appréciée à son retour d'un voyage en Albanie, où en compagnie du célèbre couturier Pierre Cardin et du Prince Jean S. Poniatowski Vice-Président du Maxim's Business Club, il a pu formaliser quelques échanges avec le Vice-Premier Ministre, Ministre des Finances Dylvert Vrioni et le Président de la République Albanais Sali Berisha, pour la représentation des montres Lip à Tirana (la capitale). "Cette récompense je la dois avant tout à mes collaborateurs qui sont pour la plupart des jeunes gersois dont la moyenne d'âge est de 31 ans et aussi de vrais professionnels, dont le professionnalisme est reconnu pas seulement par des titres honorifiques mais aussi pour les



Jean-Claude Sensemat en compagnie de Pierre Cardin

résultats économiques, qui eux sont incontestables". L'année 95 il est vrai, marquera pour le groupe Sensemat une progression de 10% du Chiffre d'Affaires qui devrait avoisiner le milliard de nouveaux francs. De quoi confirmer, encore une fois l'entreprise forte de près de 400 salariés dans sa place de leader économique gersois et de premier employeur privé du département. Cependant, Jean-Claude Sensemat veut aller plus loin encore en affirmant non pas seulement ses qualités d'importateur mais aussi celles d'exportateur : "Ici dans le

Gers on veut absolument nous faire une image d'importateur mais nous sommes devenu un exportateur qui rayonne à travers le monde dans 70 pays; d'ailleurs chez nous, nous ne parlons presque plus d'exportation mais de vente. Vendre est notre métier, du Gers à Lille en passant par la Belgique et vendre à l'étranger n'est pas exotique pour nous, qu'il s'agisse du Chili, de l'Albanie ou de Hong-Kong". Reste encore au plan départemental au groupe Sensemat à

trouver les moyens de son développement. On le sait depuis quelques mois l'entreprise recherche un nouveau site d'implantation de son siège (actuellement à Fleurance). Après la tentative avortée d'installation au Château de St Crisq et en attendant l'aboutissement de transactions avec la CRCA (Crédit Agricole) pour le site de la Réthourie, un problème plus urgent devrait se poser d'ici quelques semaines à Jean-Claude Sensemat, celui de l'extension devenue vitale des locaux qui abritent, route d'Agen à Auch, sa filiale Pelletier. D'ailleurs, le Président Directeur Général ne cache pas que les aides ou facilités offertes à d'autres ne sont pas de nature à le rassurer; le message est avant tout adressé aux décideurs politiques du département dont le groupe Sensemat n'attend pas selon son patron, des subventions mais plutôt de la compréhension et un accompagnement : "Notre politique à nous est avant tout économique et nos projets passent avant tout par le Gers, mais Pelletier est l'entreprise la plus rentable du groupe et aura bientôt besoin de nouveaux locaux. La compétition est ouverte et la balle est du côté des décideurs locaux et des pouvoirs publics". Un appel en forme d'avertissement semble-t-il, qui pourrait préfigurer (souhaitons le contraire) la menace d'une délocalisation forcée de Pelletier S.A.

Philippe Ladevèze



Jean-Claude Sensemat (ici à gauche), Mustapha Laradji Conseiller Gouvernemental en Arabie Saoudite, F. Claune Conseiller Commercial à l'Ambassade de France en Albanie, le Prince Jean S. Poniatowski, vice-président du Maxim's Business Club et Dylbert Vrioni Vice premier Ministre des finances albanais (à droite)



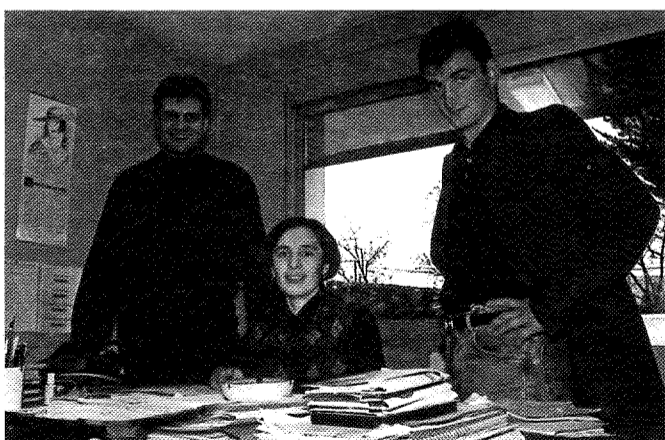
Waninski

Dédicace de remerciement remise à Jean-Claude Sensemat par Waninski, possesseur de plusieurs montres Lip, dont la première, à laquelle il est particulièrement attaché, lui avait été offerte par son copain Reiser.

AGRICULTURE :

Le C.D.J.A. du Gers inaugure son bureau accueil installation

C'est à la Chambre d'Agriculture route de Tarbes à Auch qu'a été inauguré en présence des personnalités locales et départementales dont le Président du Conseil général et Député Yves Rispat et devant le tout-agricole gersois, le Bureau Accueil Installation du CDJA (Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs du Gers). Cette permanence animée par Marie-Hélène DAURIAC permettra désormais de renseigner et de faciliter les démarches des jeunes désirant s'installer sur une exploitation agricole. Pour Philippe Baron, le président du CDJA du Gers "l'ouverture de ce bureau était devenue une nécessité vitale pour l'agriculture; aujourd'hui, c'est un besoin et une nécessité par rapport à l'installation, surtout si on a la prétention d'installer mieux et d'installer plus dans ce département, et surtout si on veut aller chercher du hors-cadre familial, c'est à dire des jeunes qui ne sont pas issus du milieu et donc pour lesquels nous créons de l'emploi". Un BAI (Bureau Accueil Installation) qui devrait aussi permettre de mieux préparer l'entrée de ces nouveaux agriculteurs dans le monde agricole dans une période de profonde



L'équipe du BAI Jeunes agriculteurs : (de gauche à droite) Serge Airoldi, secrétaire du CDJA, Marie-Hélène Dauriac, animatrice du Bureau Accueil Installation et Philippe Baron Président du CDJA du Gers.

mutation voire même de crise de ce secteur : "aujourd'hui l'installation c'est quelque chose de réfléchi, d'important et de difficile et face aux hésitations des jeunes nous voulons les aider à s'installer afin que cette voie soit pour eux une réussite" précise le Président de la Chambre d'Agriculture Jean Dautère. Un pari certes pas évident à tenir mais tout de même réalisable lorsqu'on sait qu'au plan national, le CNJA mise sur 11000 installations et que dans le

Gers, de 1000 nouveaux exploitants par an la Chambre d'Agriculture se fixe pour objectif de doubler ce chiffre sur deux ans, grâce à l'édition réactualisée du Guide à l'Installation et à la mise en place d'un chèque conseil, disponibles auprès du Bureau Accueil Installation.

Pour tout renseignement s'adresser au CDJA du Gers Chambre d'Agriculture route de Tarbes 32000 Auch (Marie-Hélène Dauriac), tél. 62 63 16 55.

Seissan, Gimont, Samatan

Le gras entre tradition et normes C.E.E.

Vendre et acheter son gras au marché. De gré à gré. Tradition bien ancrée dans notre Gascogne. Tradition maintenue mais à laquelle les nouvelles réglementations européennes pouvaient porter un préjudice qui à terme pourrait s'avérer fatal. En substance les nouvelles réglementations qui sont entrées en vigueur avec l'arrivée de la nouvelle année, contraignent les producteurs (ils sont plus de 4000 dans notre département) pour avoir accès à la clientèle... circuit long (les grossistes, les conservateurs, traiteurs, restaurateurs, etc) à abattre et à conditionner les canards (et oies) dans des salles agréées. Ensuite la production qui en résulte (le foie gras essentiellement) ne peut être proposé de gré à gré aux acteurs du circuit long que si cet échange s'effectue dans des halles surveillées (services vétérinaires) et équipées de telle sorte qu'elles donnent à la marchandise l'indispensable estampille européenne. Dans ce contexte si rien n'avait changé dans le Gers, les producteurs auraient vu leur marge de manœuvre se rétrécir sérieuse-

ment. Par le gré à gré ils n'auraient plus eu accès qu'à la clientèle des particuliers. Très limitée, il n'y aurait pas eu de la place pour tout le monde. Pour accéder au circuit long, ils n'auraient dans leur majorité pas d'autre choix que d'intégrer une filière. Avec une liberté écornée, des prix imposés ? Grâce aux trois villes phares du gras gersois, Seissan (le vendredi), Gimont (le dimanche) et Samatan (le lundi) les producteurs gersois peuvent accéder à la modernité sans rien concéder à la tradition. Les trois villes se sont dotées en effet de halles tout ce qu'il y a de conformes aux exigences des techno-européens. Du coup, l'accès de gré à gré au circuit long reste accessible à l'ensemble des producteurs y compris donc à une grande majorité d'entre eux qui n'auraient pas eu les reins assez solides pour faire face aux contraintes nouvelles. Très bien subventionnées, ces mises aux normes des halles au gras permettent à Gimont, à Seissan et à Samatan de disposer d'outils à nul autre pareil. Au point que l'idée est dans l'air de faire en

sorte que l'image de ces vrais marchés au vrai gras soit protégée, couvée comme le lait sur le feu. Car malheureusement la banalisation du foie gras s'accroît. Le Gers s'efforce d'aller à contre-courant de cette lame de fond, Gimont, Samatan et Seissan font figure avec leur halle nec plus ultra de "villes rebelles". Rebelles pour la bonne cause.



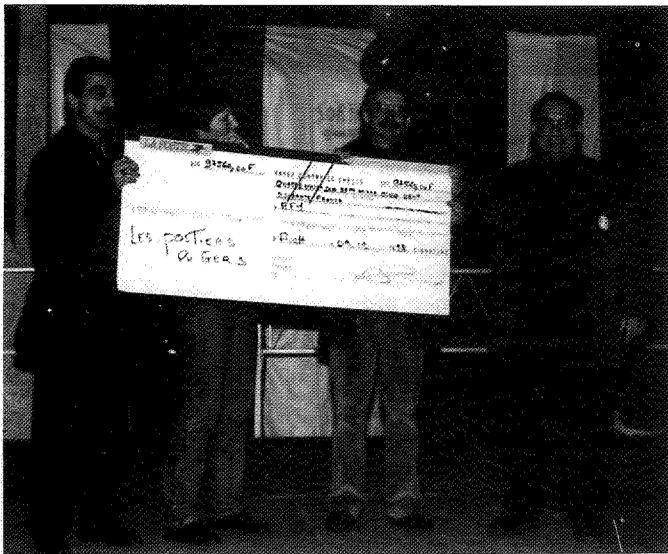
Le gré à gré fait ménage avec les normes CEE sur les trois grands marchés gersois

TELETHON 1995

350 000 F de dons, malgré la crise

C'est épuisé mais heureux que Gérard Lange, coordinateur de l'AFM (Association Française contre les Myopathies) pour le Gers et grand prêtre des animations du Téléthon 1995 en Gascogne est allé se reposer dimanche 10 décembre dernier au petit matin au terme de près de 48 heures passées sur le terrain à veiller au bon déroulement des opérations.

La veille au soir sur la scène du gala de clôture installée à la Maison de Gascogne à Auch, son cœur balançait pourtant entre l'amertume et la résignation, les dons n'ayant pas atteint et dépassé comme il espérait, les 488 000 francs récoltés en 94. Climat social oblige et peut-être aussi difficultés des ménages à économiser aidant, la quête départementale pour cette huitième édition n'aura atteint bon an mal an que 350 000 F, mais comme l'explique l'organisateur : "Le Téléthon ce n'est pas une rente". Pourtant, les initiatives associatives, sportives, individuelles ou culturelles ne manquaient pas pour inciter les gersois à la générosité : de la choucroute façon Auch-Memmingen, aux roses vendues dans les rues de Pavie en passant par les 24 h VTT, le raid



Un des temps forts du gala de clôture du Téléthon 95 dans le Gers : la remise d'un chèque de 97560 F par les postiers du Gers.

cyclotouriste ou le concert rock des Diables Rouges. Près de vingt cinq événements avaient été créés par des centaines de bénévoles. "Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse", celle de la générosité et de la solidarité sans arrière-pensée. Mais tout agriculteur sait qu'il existe pour toute récolte une année bonne et une autre mauvaise.

Journée nationale du Secours Catholique "A tous on peut tout"

Le Secours Catholique Français, pour sa journée nationale a organisé comme de coutume une grande collecte. Cette année encore empreint du slogan "Déchaîne ton cœur" le leitmotiv retenu portait sur le pouvoir collectif au service de la solidarité avec un thème générique : "A tous on peut tout". Le Secours Catholique gersois se prépare dans les prochaines semaines à intégrer ses nouveaux locaux de la rue du Tapis Vert à Auch, ancienne demeure de la fédération des chasseurs du Gers. Au cours d'une conférence de presse, la Présidente locale Colette Sabathé a tout de même fixé les priorités de la cellule départementale : ouverture d'un atelier de convivialité autour de la cuisine et de la

pâtisserie ainsi qu'un atelier de "vêtementerie" qui devrait permettre la création, grâce aux fonds publics d'insertion, de deux emplois et le recrutement de CES (Contrats Emploi Solidarité) voire d'apprentis. Au plan des actions d'assistance le Secours Catholique Gersois devrait également s'orienter en 95-96 vers l'aide aux jeunes femmes seules avec enfants, aux jeunes de moins de 26 ans ainsi qu'en direction des personnes seules âgées vivant en milieu rural. Enfin, l'année 96 marquera surtout le cinquantenaire de la création du Secours Catholique au plan national que fêteront les 57 bénévoles auscitains et 38 équipes locales.



Le Secours Catholique du Gers pour 1996 veut axer son action en direction des jeunes mères seules, des moins de 26 ans et des personnes âgées isolées en milieu rural. Ici (au centre) Colette Sabathé la Présidente Départementale et les membres du comité.

Vieux armagnacs vendus aux enchères

Le Bureau Interprofessionnel de l'Armagnac (BNIA), a organisé, dans les salons de l'hôtel Georges V à Paris, une vente aux enchères de très vieux armagnacs avec la complicité du commissaire priseur Maître Tajan.

Une opération qui se voulait promotionnelle autant que médiatique. La qualité des armagnacs proposés aux collectionneurs a attiré un grand nombre de visiteurs. Certains

d'entre eux avaient d'ailleurs pris la précaution de participer à la dégustation précédant la vente pour réserver les millésimes qui les intéressaient.

Quant aux inconditionnels de l'eau de vie gasconne, ils n'hésitaient pas à réserver certains lots par téléphone dès le matin. C'est une bouteille de 1848, un armagnac Dartigalongue, qui a remporté le record de la vente : 3900 francs pour un flacon de 70 cl. Un Ryst-Dupeyron de

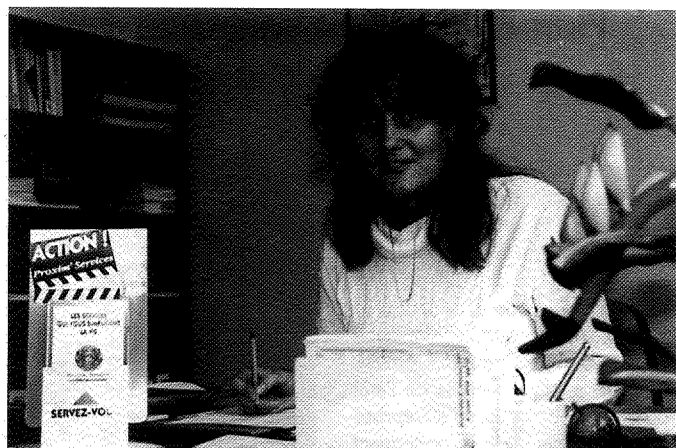
1868 est parti pour 2100 francs, un Domaine Merlière 1850 pour 2600 francs ou encore un Marcel Tréput 1900 a été vendu 2300 francs.

155 lots ont ainsi rejoint des collections privées. Ce succès encourage les responsables du BNIA à reconduire l'opération en 1996 alors qu'une partie de la vente 95 contribuera à soutenir les recherches biomédicales de l'Institut Pasteur.

PROXIM'SERVICES... à votre service

Avec Proxim'Services, les services qui vous simplifient la vie. Si vous recherchez une aide à domicile, pour la garde des enfants ou l'assistance à la personne âgée ou handicapée, Proxim'Services, quel que soit le nombre d'heures qui vous suffirait, peut résoudre votre problème... Idem pour le simple entretien de votre maison.

Le sérieux et l'efficacité (Proxim'Service met à votre disposition un personnel qualifié, sélectionné et encadré par l'association), la simplicité (Proxim'Services prend en charge l'ensemble des formalités administratives à votre place), le coût réduit (pour toutes les personnes imposables, une déduction sur le montant des impôts sur le revenu de 50% des dépenses engagées. En mandat : pour les gardes d'enfants (0-6 ans), pour les personnes de plus de 70 ans ou han-



Marielle Gaspin-Laburre, la Directrice de PROXIM'SERVICES 32

dicapées) caractérisent les relations qui peuvent s'établir entre Proxim'Services et vous.

Label reconnu au niveau national, Proxim'Services est un réseau d'associations d'emplois familiaux agréées par l'État.

Dans le Gers, précise Marielle Gaspin sa responsable, Proxim'Services 32 fonctionne depuis septembre 1992 avec actuellement plus de 6000 heures par mois d'interventions pour des contrats à durée indéterminée soit pratiquement quarante équivalents temps-plein et cela essentiellement dans les services auprès des personnes âgées dans près de 75% des cas, 15% pour le ménage et 10% pour les gardes d'enfant".

Association loi 1901 qui a son siège à Auch (15, rue de la Somme, tél. 62 60 04 68) et une antenne à Condom, Proxim'Services insiste sa responsable, "effectue le rapprochement

entre l'offre et la demande dans le domaine spécifique des emplois familiaux : ménage, garde d'enfants, assistance aux personnes dépendantes". En aucun cas, les personnes placées par l'association (dans ce cas, c'est Proxim'Service, l'employeur) ou recommandée par elle (dans ce cas l'employeur c'est vous) n'ont vocation médicale ou paramédicale.

TARIF ET COÛT DE REVIENT POUR LE PARTICULIER :

- Prestations de service (Proxim' est employeur) : 63 F de l'heure.

- Placements (les particuliers sont employeurs : frais de gestion 200 F par mois par salarié.

Coût horaire : salaire, charges et congés payés : - personnes âgées ou handicapées (heure de travail : 46,16 F, heure de garde : 34,62 F) ; - garde d'enfants de moins de six ans (AGED) : (heure de travail : 32,71 F, heure de garde : 24,53 F).

Des besoins croissants pour la Banque Alimentaire



Charles Etienne Pinon le Président peut être satisfait : pour 1995-96, la Banque Alimentaire devrait disposer de plus de 80 tonnes de marchandises.

La Banque alimentaire 32 a un an d'existence (première bougie soufflée récemment par Mme Jeanine Pichon, préfet du Gers) mais comme le rappelle son président Charles-Etienne Pinon : "C'est après quatre années durant lesquelles nous avons progressé en tant qu'antenne de la Banque alimentaire de Toulouse que nous sommes devenus autonomes le 9 novembre 1994".

La Banque alimentaire rappelle-t-il à deux objectifs : la lutte contre le gaspillage, la lutte contre la faim. Ouverte toute l'année et distribuant sur l'ensemble du département, la banque alimentaire 32 affiliée à la Fédération nationale n'achète rien, ne revend rien, c'est une banque de don. "Nos besoins financiers sont uniquement de fonctionnement et d'investissement, besoins raisonnables puisqu'ils représentent en fonctionnement moins de 5% de la valeur des denrées distribuées et moins de 3% du chiffre d'affaire après évaluation des services et du bénévolat" précise C.E. Pinon qui rappelle que la "B.A." compte quatre sources d'approvisionnement : les surplus de la communauté européenne (20%), les produits

agricoles de retrait (12%), les surplus de l'agro-alimentaire (38%) et la collecte de la journée nationale des banques alimentaires. Dans le Gers cette dernière, a dépassé le résultat de 94 (plus 10%) avec 28 tonnes net emballage déduit. Pour la circonstance environ 400 bénévoles gersois dans 25 localités ont tenu cinquante points de collecte, aux portes de magasins.

Les 28 tonnes ainsi collectées représentent environ 30% du total des distributions annuelles de la banque alimentaire 32 animée par une équipe de bénévoles très dévoués, des gens qui ont le cœur sur la main tels Charles-Etienne Pinon, Henriette Rollin, Gisèle Dumerç, Michèle Dupuy, Gaston Barthe, Pierre Lalanne, etc, mais qui ne sont pas assez nombreux et qui aussi sentent peser sur eux le poids des ans. Avis à la relève, avis aux jeunes : la Banque alimentaire a besoin de vous si vous cherchez une bonne, une juste cause pour exprimer votre solidarité.

Banque alimentaire 32 : 21, bis rue Sambre et Meuse - 32000 Auch, Tél. 62 60 00 53.

SOLIDARITÉ :

Aux Restaurants du Cœur, c'est Noël tout l'hiver

A l'heure où la plupart d'entre nous ont fêté Noël et le Nouvel An, d'autres dans le Gers, pour la première fois ou une année de plus, se sont contentés d'un maigre morceau de viande et de quelques légumes en guise de réveillon. Une fois de plus, ils seront encore trop nombreux en cet hiver 95 à recourir au services des Restos du Cœur pour s'offrir un repas correct. Lors de la campagne 94-95, l'association créée par Coluche avait servi dans le département près de 1000 colis par jour à des déshérités, soit au total 100 000 repas sur la saison d'hiver.

Depuis le 12 décembre à Auch, le siège local des Restos du Cœur est à nouveau ouvert sous la houlette de sa présidente Marielle Gaspin Laburre et de la vingtaine de bénévoles qui constituent l'équipe. Chaque mardi et vendredi de 16 h à 18 h, les petits cartons contenant quelques steaks hachés, du lait, du beurre, des surgelés et quelques fruits ou desserts sont distribués

sans relâche.

Cette année encore, le plus gros problème demeurera dans l'acheminement des repas sur le reste du département, dans une desserte correcte des communes et surtout sans jamais rompre la chaîne du froid nécessaire aux produits surgelés. Plusieurs points relais ont été mis en place dont un centre sur Nogaro animé par quelques bénévoles et dépendant de l'association départementale. De plus, outre les repas, l'aide fournie par les Restos du Cœur pourrait être complétée par un service vestimentaire améliorant encore la prestation offerte. Ainsi, pour cette année, ils devraient être moins nombreux dans le Gers à avoir faim ou froid. Un vœu que chacun de nous pourrait du reste transformer en bonne action en s'adressant aux Restos du Cœur du Gers, 16 avenue Pierre Mendès-France (près de la gare, face à la SERNAM) à Auch : tél. 62 63 67 15 (du lundi au vendredi).

Lire
La Gascogne
c'est
très bien.
Mais s'abonner
c'est
encore mieux...
pour 20F
par an.



Le local et le siège des Restos du Cœur du Gers, 16 avenue Pierre Mendès-France à Auch.

L'âne reprend du poil de la bête



C'est avec le plus grand sérieux que les élèves et les enseignants de l'Institut Saint-Christophe à Masseube élèvent des ânes. Ici, l'âne ce n'est pas du folklore dit-on. Animal de compagnie mais aussi bête de travail dans des secteurs aussi divers que le tourisme, le débroussaillage, le débardage, ils est appelé à redevenir un acteur du monde rural. Monde en pleine évolution, révolution où pour vivre, nombre de ruraux de demain devront encore plus qu'aujourd'hui sans doute "imaginer" d'autres activités, d'autres sources de revenus. Dans ce contexte, Christian Daujan, président du conseil d'administration de l'école Saint-Christophe affirmait récemment : "il nous appartient de former certes encore de futurs agriculteurs mais quand on sait que seulement un cinquième des élèves qui fréquentent notre établissement, sont fils d'agriculteurs, il nous faut en conclure que ce sont surtout de futurs acteurs du futur monde rural qui nous sont confiés. Des jeunes que nous devons former à vivre cette ruralité. Dans laquelle l'âne aura sa place. Il ne résoudra pas tout mais s'il permet à un couple de vivre de cette ruralité, ce sera toujours ça de gagné".

Un véritable asinerie fonctionnelle à Saint-Christophe. Dont s'occupe les élèves encadrés notamment par Patrick Ballet, l'un des enseignants. Les soins quotidiens obligent les jeunes à se responsabiliser. Un âne, on le soigne, on le dresse, on le respecte : contact très formateur pour les élèves. Dont certains plus tard dans leur vie professionnelle intégreront l'âne dans la palette des outils dont ils s'armeront pour vivre leur vie de rural jouant par choix ou par obligation la carte de la diversification.

Mais l'asinerie de Masseube est aussi une pépinière de la race âne des Pyrénées que beaucoup s'emploient à faire reconnaître officiellement par l'administration. Dans cette perspective aussi en novembre, Saint-Christophe fut le théâtre d'une journée de l'âne qui a confirmé que cet animal reprend du poil de la bête. Une très officielle association d'éleveurs d'ânes des Pyrénées existe et la demande pour ces animaux utiles et de bonne compagnie est très forte. S'il n'est pas toujours facile de faire monter une côte à un âne... tête comme un âne et il est par contre indiscutable que la cote de l'âne remonte en flèche.

Concours de taille de vigne à Montréal du Gers

C'est sous la pluie qu'une vingtaine de salariés agricoles se retrouvaient, à Montréal, pour un concours de taille de vigne. Une initiative de l'association des salariés de l'agriculture pour la vulgarisation du progrès agricole. L'occasion surtout pour ces professionnels de se retrouver et d'évoquer les préoccupations de leur domaine.

Ce concours était une épreuve de sélection départementale. Les meilleurs "tailleurs" participent à l'épreuve régionale et pourquoi pas au concours national qui se déroule dans le Maine et Loire. Le concours

de Montréal débutait par une série de questions théoriques qui portaient sur la vigne, les produits de traitement, la protection à utiliser lors de l'emploi de produits dangereux, ou encore sur les systèmes de sécurité que doivent posséder les engins agricoles.

Après la partie théorique on se retrouvait dans les rangs de vigne, le sécateur à la main. Cette rencontre fut également l'occasion d'insister sur la nécessité de suivre des formations pour se maintenir au courant des nouvelles techniques.



Armés de leur sécateur, les participants au concours de taille de la vigne, sont prêts à se disperser dans les rangs

SENSEMAT

UNIMECA INDUSTRIE
DES PRODUITS FRANÇAIS
FABRIQUÉS DANS LE GERS

SENSEMAT, L'ÉCONOMIE AU SERVICE
DU GERS ET DE L'EMPLOI

Vic déplace les montagnes et s'offre un micro-climat commercial



En réussissant le pari d'ouvrir l'espace d'un week-end, en plein centre ville une mini-station de ski, Vic-Fezensac a une nouvelle fois fait preuve d'audace et de panache, grâce à ses commerçants et artisans placés sous la houlette du sémillant Patrick Bachelet.

En effet, durant un samedi et un dimanche, des milliers de gersois et d'incrédules venus des quatre coins de Midi-Pyrénées ont pu s'adonner à l'art et au sport de la glisse sur les 350 tonnes (+ de 600 m3) de neige et 600 m2 de pistes ouvertes grâce au concours des stations de Luz Ardiden, de Val d'Azun et de Peyragudes. Le Président de l'association des commerçants, le "Sieur Bachelet" lui-même, s'avouait surpris de l'engouement suscité par

cette animation : "Je suis heureux et comblé au-delà de mes espérances. Une fois encore les vicois ont prouvé qu'ils savaient être imaginatifs et que l'on pouvait réaliser, tout en s'amusant, 80% de ses emplettes de Noël chez les commerçants locaux". Car si les visiteurs n'auront pas manqué de glisser en luge, en skate ou à ski sur la piste noire ou la baby, ouvertes durant deux jours, beaucoup en auront profité aussi pour se substantier, se réchauffer, danser et même acheter les cadeaux de Noël dans la cité vicoise. Une bonne chose pour le tissu commercial et artisanal du Fezensac fort de 180 membres dont 10 nouveaux depuis le début de l'année, six créations de commerces et quatre reprises d'activité.

Pour vos annonces légales
pensez à la Gazette du Gers

18, rue Honoré Cazaubon - CONDOM
tél. 62 28 00 55 - Fax 62 68 28 39



• Beaucoup de conseillers généraux de droite ne tarissent pas d'éloges sur Philippe Martin, Préfet hors cadre, récemment installé à Terraube.

...

• Le conseiller général Combedouzon, après avoir voté pour l'extension du supermarché Champion à Fleurance, n'hésite pas à manifester contre la grande surface aux côtés des commerçants du centre ville.

...

• Auch se distingue : Serge Badorc est sûrement le seul président d'association de commerçants de France à s'être montré solidaire des grévistes qui pénalisaient lourdement le commerce du centre ville.

...

• Ciné 32 se frotte les mains : "Le Bonheur est dans le pré" fait un tabac à Vic; déjà, dès les premiers jours de la sortie, les trois quarts des vicois ont vu le film dans la salle de cinéma de leur ville.

...

• Félicitations à la FDSEA qui s'est brillamment organisée avec Joël Mulé, Directeur Départemental de la Poste pour secourir les ventes par correspondance des producteurs de gras de notre département pendant les grèves. On peut en conclure que l'économie gersoise ne sera jamais plus pénalisée par les barrages d'agriculteurs.

...

• Certains supporters se désolent : après trois défaites successives, où va le F.C.A. ?

...

• Un couac pour le ténor Jean-Luc Viala, un peu stressé en première partie de son récital à Auch. Le scandale par des artisans, pour des factures de rénovation de son château de Seissan laissées impayées, fut évité de peu. Le possible rachat de ce château par Jean-François Robinet de TF1, permettrait de terminer sur un bon accord.

...

• François Saint-Pierre, photographe gersois était membre du jury qui a décerné le Grand Prix National de la photographie à Sarah Moon, fin décembre au théâtre des Champs Elysées. Le trophée a été remis par Philippe Douste-Blazy, Ministre de la Culture.

A la rencontre du Club de la Presse de Toulouse Midi-Pyrénées



De gauche à droite Thierry Sentous (FR3), Sylvain Dhollande (TF1), André Daguin (CCI), Patrick Téjéro (RTL) et Isabelle Baylac, collaboratrice permanente du Club de la Presse Toulouse Midi-Pyrénées.

Si l'entreprise que vous dirigez, l'association que vous animez, le groupement économique, culturel, etc... dont vous avez la responsabilité est porteur, estimez-vous, d'informations susceptibles d'intéresser non pas seulement les médias de proximité mais plus généralement la presse dans sa globalité, n'hésitez pas à vous adresser au Club de la Presse de Toulouse Midi-Pyrénées. Il peut vous accueillir dans ses locaux en plein centre de Toulouse pour que vous y organisiez votre conférence de presse.

C'est ce message que Patrick Téjéro (RTL) président de ce Club, en compagnie de quelques journalistes adhérents, dont Sylvain Dhollande (TF1), Thierry Sentous (FR3), Gilles Bouquillon (Gamma), Nicole Brunel (Reuter), Suzanne Gaillard (l'Opinion Indépendante), Dominique Pariès (Sud-Ouest), Bernard Ducom (La Dépêche), Claudie Mastron (Le Sillon), René Chirent, avec Isabelle Baylac (Responsable du Club de la Presse Toulouse Midi-Pyrénées), sont venus délivrer récemment à la CCI du Gers à un parterre de décideurs gersois. Beaucoup pour la circonstance

découvraient jusqu'à l'existence même du Club qui regroupe 120 des 563 journalistes professionnels exerçant en Midi-Pyrénées.

A Auch, la rencontre entre les journalistes et leurs invités donna lieu à un échange nourri et constructif. Parmi les têtes d'affiche gersaises présentes, Stéphane Baumont pour le Conseil Général, André Daguin et Dominique Bragato (CCI), Bernard-Henri Cartier (Chambre d'Agriculture et F.D.S.E.A.), Alain Bouffartigues (Ciné 32). D'autres entreprises gersaises, ou organismes tels l'Association Ciel et Espace, le festival Country à Mirande, l'évêché, le Lion's Club avaient délégué aussi un de leurs représentants.

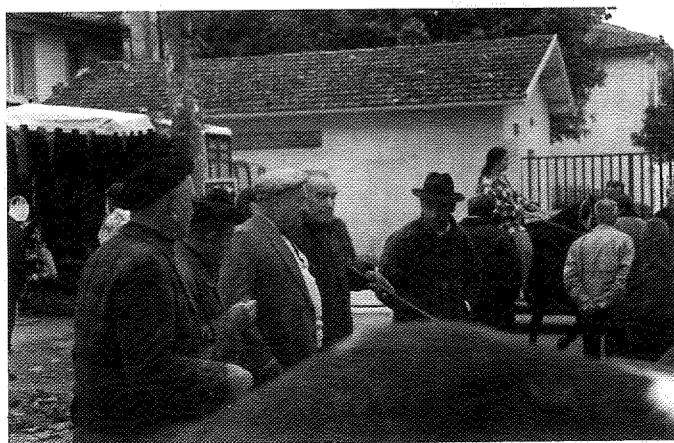
Présent également Jean-Claude Sensemat, P.D.G. de son Groupe et aussi Directeur de la Rédaction de "La Gascogne", qui n'était pas en territoire inconnu. C'est dernièrement au siège toulousain du Club de la Presse de Midi-Pyrénées que Jean-Claude Sensemat s'est vu attribuer par la rédaction du journal "Le Nouvel Économiste" la distinction d'homme de l'année en Midi-Pyrénées.

La foire aux chevaux automnale de Vic Fezensac

Ouverte dans une brusque et vivifiante fraîcheur matinale, la 23^{ème} foire aux chevaux de Vic-Fezensac s'est déroulée sous un soleil radieux.

Avec un "marché" de 350 à 400 chevaux et une fréquentation plus importante que l'année précédente à la même époque, le Président Chambas affichait sa satisfaction : "Il y a du monde et croyez-moi, des transactions se font. Nous n'aurions d'ailleurs plus aucun éleveur depuis longtemps s'ils ne faisaient pas d'affaire à Vic. J'ai même été agréablement surpris de voir, tôt ce matin, un lot de 40 chevaux partir pour la même destination."

Commerçants d'accessoires équestres et forains ceinturaient le foirail ajoutant une note festive à l'atmosphère déjà haute en couleur de ce rendez-vous traditionnel. A midi, des jeunes cavaliers du Centre Équestre Vicois ont présenté un beau carrousel d'inspiration tzigane, qui a été qualifié de haut niveau.



Inspection, discussions, transactions, tout se fait encore, heureusement, selon la tradition (Photo A.HdV)

ANCIENS D'AFRIQUE DU NORD

Le mémorial de la fraternité

Le mémorial qui s'élèvera à Pavié en 1997 sera dédié aux victimes civiles et militaires et à tous les anciens d'Afrique du Nord : Algérie, Maroc et Tunisie



André Casabonne évoque l'histoire du mémorial aux anciens d'Afrique du Nord entouré d'Henri Soumadieu, de Paul Coulon, chef de cabinet du préfet et de Jean Capéran, président de la FNACA.

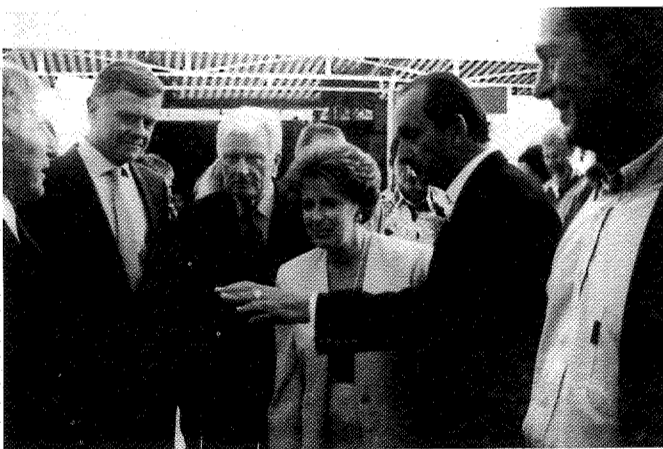
Le comité gersois de la FDACA, présidé par Jean Capéran, tenait il y a peu, à l'Hôtel du Département une réunion peu ordinaire chargée de symbole et d'émotion. Il s'agissait de la présentation officielle des six projets d'architectes retenus pour l'édification d'un mémorial dédié aux victimes civiles et militaires et à tous les anciens d'Afrique du Nord : un événement local et une première nationale !

Dans la soirée, le comité du mémorial devait se prononcer pour un projet parmi les six. Le projet choisi est l'œuvre de trois anciens élèves de l'école d'architecture de Toulouse, issus de la même promotion et associés depuis : Jean-François Leroy, sculpteur à Colomiers, Éric Pascale et Marc Loisselle architectes à Saint-Orens de Gameville. L'œuvre lauréate est basée sur la pureté des formes avec

l'élevation d'un tétraèdre de 4,50 m de hauteur, symbolisant le feu selon Platon. Cette pyramide fera briller 86 étoiles correspondant au nombre des victimes gersaises des guerres en Afrique du Nord. Répondant au nom des disparus, une sculpture évoquant la mère et la fiancée du combattant sera érigée, les rassemblant dans une même éternité. L'ouvrage sera entouré d'un escalier symbolique.

D'un coût inférieur à 500 000 F, ce mémorial sera financé par une souscription lancée pendant deux ans auprès des adhérents FNACA et anciens d'AFN, des aides d'organismes liés au monde combattant ainsi que par des subventions des collectivités territoriales. Il sera construit dans le courant de l'année prochaine et son inauguration est prévue au premier semestre de l'année 1997.

Terraube en deuil avec la disparition du maire, Hector de Galard



Le village de Terraube est en deuil de son nouveau maire (ici avec Françoise de Veyrinas, Dominique Baudis, Yves Rispat et Ayméri de Montesquiou, lors du dernier Salon des Antiquaires à Terraube)

C'est avec stupeur que le Gers a appris le décès d'Hector de Galard, marquis de Galard-Terraube, survenu à l'hôpital de Toulouse Rangueil, où il avait été admis la veille en urgence à la suite d'une alerte cardiaque. Maire de Terraube, élu aux dernières municipales de juin 1995, il était âgé de 56 ans. Il avait servi son pays comme officier parachutiste pendant la guerre d'Algérie. Administrateur de société, exploitant agricole, nouveau propriétaire d'un vignoble dans le Frontonnais, il était né le 6 octobre 1939 à Escorpain en Eure et Loire, où sa famille possédait des propriétés. Il avait épousé en seconde noces la belle sœur de Dominique Baudis, maire de Toulouse, et avait eu deux enfants d'un premier mariage, Victor et Eléonore, journaliste à M6, dont le mariage avait été célébré récemment au château de Terraube.

Issue en ligne directe des ducs de Gascogne et des rois de Navarre,

la famille de Galard vit au château de Terraube depuis plus de 800 ans. L'une des figures les plus illustres de cette famille était Hector de Galard, capitaine de Charles VII et de Louis XI, immortalisé par le valet de carreau du jeu de cartes.

Sa dernière sortie au village remontait au dimanche précédent pour le jubilé de l'abbé Gasparotto, qu'il avait ensuite reçu au château avec la population.

Les obsèques ont été célébrées le 1er décembre en l'église de Terraube. Le marquis de Galard a été inhumé dans le caveau familial.

S'associant à la douleur de Mme la Marquise de Galard sa mère, de son épouse, de ses enfants, de sa famille, de ses nombreux amis et de la population de Terraube, La Gascogne présente ses condoléances émues et les assure de sa profonde sympathie.

Les Médailleurs du Groupe SENSEMAT

Par décision préfectorale du 8 décembre 1995, la Médaille d'Honneur du Travail, échelon Argent, récompensant 20 années de travail, a été attribuée à plusieurs salariés du Groupe Sensemat :

- Pierre Barthe - Directeur Général de la Société Sensemat & Cie
- Josiane Bressan - Gestionnaire de Base de Données de la Société Sensemat & Cie
- Jean-Pierre Costa - Responsable Services Techniques à la Société Sensemat & Cie
- Francis Dehaine - Responsable Administratif et Comptable à la Société Rhino
- Maryse Jeanselme - Adjointe au Responsable Administratif et Comptable à la Société Cogex
- Gérard Schwab - Préparateur à la Société Pelletier.



Deuxième congrès des anciens exploitants agricoles : des retraites de misère

"Ce que nous voulons c'est que le gouvernement tienne les promesses du candidat Chirac; on nous avait promis 75% du SMC ce qui ferait une retraite de 3500 francs par mois. Mais nous attendons aussi une revalorisation des retraites de nos épouses". Jean Charlier, le Président de la Fédération des Anciens Exploitants Agricoles du Gers n'a pas fait dans la dentelle lors du deuxième congrès des agriculteurs retraités qui s'est tenu à la salle des Cordeliers à Auch. Pour sa fédération, l'objectif est double : permettre tout d'abord aux plus âgés de partir décemment à la retraite mais surtout en leur offrant une rémunération correcte, ouvrir la possibilité aux jeunes agriculteurs de leur succéder. Or, les retraites agricoles n'excéderaient pas pour la majorité des anciens le seuil de 2600 F mensuels, soit l'équivalent du RMI.

"Dans un premier temps, nous sommes prêts à nous contenter du



Jean Charlier, Président des Anciens Exploitants

minimum vieillesse (3100 F) mais nous ne pourrions plus accepter que nos épouses qui ont travaillé 25 à 30 ans sur les exploitations n'aient droit qu'à 44 francs par jour soit 4 francs de plus que le coût quotidien d'un chien à la SPA". Certes l'image est un peu forte mais traduit cependant le malaise des retraités agricoles.

J. Pallas décore un fleurantin

Pour honorer la mémoire des combattants de l'atroce conflit que fut la première guerre mondiale, l'État français a décidé de décorer de la Légion d'Honneur, tous les "poilus" survivants.

Ce fut le cas pour Emilien Carté, une figure bien connue des fleurantins, que Jean Pallas, Chevalier de la Légion d'Honneur, Président de l'Amicale des Anciens du Bataillon Prosper, a décoré en déclarant notamment :

"La profonde amitié, qui depuis des générations, unit nos deux familles, me vaut aujourd'hui, le privilège de vous remettre la plus prestigieuse récompense de la Nation.

Cette récompense est celle de l'héroïsme. De l'héroïsme d'un jeune combattant volontaire, qui à 18 ans, a devancé l'appel sous les drapeaux, aux heures les plus sombres de la première guerre mondiale, et devenu en cette fin de siècle, l'un des derniers survivants du conflit le plus meurtrier et le plus douloureux de notre histoire.

L'effroyable hécatombe que vous avez vécue, les atroces souffrances que vous avez endurées, ont fait de vous le dépositaire de nos malheurs d'autrefois, mais aussi celui de la pérennité du courage, de l'honneur et de l'amour de la Patrie (...).

L'hommage qui vous est rendu est d'autant plus grand qu'il rejait à travers vous sur tous vos camarades disparus, qui, voici quatre vingts ans, ont fait le sacrifice de leur vie pour la défense et la grandeur de leur pays".



Emilien Carté, un "poilu", recevant la Légion d'Honneur

Armand Lacoste honore la Gendarmerie Française

Par décret du Président de la République en date du 8 novembre 1995, le Colonel de Gendarmerie Armand Lacoste a été élevé à la dignité de Grand Officier dans l'Ordre National du Mérite.

Cette distinction nous donne l'occasion de rappeler qu'il était déjà titulaire de quatorze décorations ayant marqué son activité de combattant dans les moments difficiles qu'a connus notre pays au cours de vingt deux années de service.

Après avoir obtenu une Croix de Guerre en juin 1940, il devait peu après être remarqué pour son efficacité dans la Résistance et, de ce fait, se voir attribuer la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre exceptionnel accompagnée d'une deuxième Croix de Guerre avec Palme, ainsi que la Médaille de la Résistance, distinction, il faut le dire, accordée avec la plus grande parcimonie. Enfin, les six années passées en A.F.N., en Tunisie d'abord puis en Grande Kabylie de 1958 à 1961 durant cette période la plus critique de la "Guerre d'Algérie", lui ont valu la Croix de la Valeur Militaire avec plusieurs citations dont une avec Palme.

D'autres décorations, quoique moins prestigieuses, lui ont été encore, telles que, par exemple, la



Le Colonel de Gendarmerie Armand Lacoste.

Croix du Combattant Volontaire 1939/1945, la Médaille de la France Libérée, la Croix de Chevalier du Mérite Civil que l'on appelait alors la "Légion d'Honneur du Ministère de l'Intérieur".

Après avoir été successivement promu Officier, puis commandeur de la Légion d'Honneur à titre exceptionnel, c'est maintenant, toujours à titre exceptionnel, que lui a été décernée la Plaque de l'Ordre National du Mérite pour "récompenser ses mérites et les services rendus à la Nation".

SPORT-EMPLOI

Un débat innovant organisé par le CDOS



Les intervenants de ce premier débat sport-emploi : MM. Bianchi, Baumont, Angelé, Escorsac, Barthe, Saurel, Mme Rozès, M. Couititi

Une centaine de personnes avaient répondu à l'invitation du Président Barthe et du Comité Départemental Olympique et Sportif, au Mouzon pour traiter d'une question d'actualité : Les milieux sportifs lieux de création d'emploi. L'assistance très attentive était composée de responsables de fédérations, de clubs et de jeunes, tandis que la soirée était animée par Pierre Escorsac, Rédacteur en chef des informations régionales à La Dépêche du Midi. Un état des lieux a tout d'abord été dressé par M. Saurel, Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports, qui a relevé que cette initiative devançait de quelques jours l'annonce d'un plan gouvernemental sur la question par le ministre Guy Drut.

Si le débat offrait un intérêt certain, la potion fut amère pour les dirigeants bénévoles, qui se sont vu administrer une leçon de réalisme. Les principaux obstacles au développement des emplois sportifs sont d'ordre culturel et financier : En France le sport repose sur le bénévolat et la gratuité, c'est ainsi qu'il ne représente que 0,2% du budget de l'État. "On s'est trop longtemps accommodé d'éducateurs sans diplômes, indemnisés et non déclara-

rés. Cela freine le développement de l'emploi.... Le secteur sportif sera porteur d'emploi si les pratiquants deviennent des partenaires financiers, surtout au niveau du sport loisir. Le secteur public ne pourra accorder des aides qu'à cette seule condition..." devait asséner le représentant du ministère. Surprise et réactions dans la salle... plus vives encore lorsqu'il fut déclaré qu'un club pouvait créer un emploi viable à partir de 500 licenciés. Aucun club gersois n'atteint évidemment, une telle participation.

Les clubs et associations devront dépasser leurs territoires et leurs domaines propres pour mieux travailler ensemble. Cela se fait déjà de façon isolée, au Houga par exemple où un animateur communal permanent fait à la fois du théâtre et du sport ou encore depuis des années à Castéra Verduzan avec un animateur socio culturel et sportif.

Professionnalisation, paiement comme tout autre service : les conditions sont dures, mais la balle est désormais du côté des dirigeants, qui doivent engager une révolution "culturelle" pour créer une trentaine d'emplois potentiels dans le Gers.

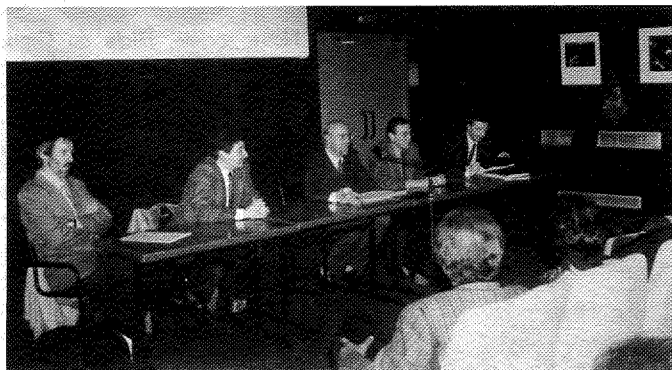
**JE LIS "LA GASCOGNE",
MAINTENANT, JE SAIS.**

JAZZ IN MARCIAC

Au sommet de sa forme

Il a été écrit avec justesse que dans tous les domaines Jazz In Marciac joue une partition où s'harmonisent irrationnel, passion et rigueur. Comment dans un village de 1200 habitants si loin de tout au fond du Gers lui-même bien excentré, un festival... de jazz s'il vous plaît ! a pu ainsi prendre racines, croître et prospérer au point de devenir "le must" ?

La passion, car sans elle JIM n'aurait pas pu connaître une telle embellie sans cesse renouvelée. Avant de devenir le JIM d'aujourd'hui pour lequel "tout baigne", il y eut les premiers JIM qui ne vécurent que par la passion de tous ceux pour la plupart encore là aujourd'hui, qui autour de Jean-Louis Guilhaumon, firent vivre le bébé.



Au cours de l'assemblée générale, un président heureux pour un résultat des plus satisfaisants

La rigueur enfin car pour conduire une aussi belle barque vers des horizons toujours plus dégagés et prometteurs, il ne faut pas s'égarer mais savoir toujours fixer le bon cap

et s'y tenir.

JIM prépare sa dix-neuvième édition (9-17 août), une fois de plus soyons sûrs que le miracle aura lieu. En l'attendant, la récente assemblée générale de Jazz in Marciac a confirmé ce qu'il ne fallait pas être grand devin pour le subodorer : JIM reste au sommet de sa forme !

Bénéfices dégagés 146 000 F mais l'essentiel est ailleurs côté chiffres. L'essentiel c'est désormais un budget de 8,8 MF pour cette association. Budget dans lequel le festival mais aussi les concerts d'hiver mais encore les stages entrent en ligne de... comptes. L'essentiel c'est qu'en août dernier, lors de la dix-huitième édition, plus de 100 000 personnes sont venues à Marciac histoire d'y "jazz" et que 30 000 d'entre elles ont assisté aux concerts sous le chapiteau. Jean-Louis Guilhaumon et les 650 bénévoles remettront ça l'été prochain. "Ces bénévoles sans lesquels JIM ne serait rien" dit le président-maire de Marciac. "Oui mais sans JIM, il manquerait quelque chose à notre vie" rétorquent ces bénévoles dont la disparité (sociale et autres) le dispute à la disponibilité, au "don de soi" pour ce festival que tous affirment avoir dans la peau. Autour de JIM Marciac a créé "Les territoires du jazz" (ça se visite...), une classe jazz en son collège (renseignez-vous pour vos enfants et petits-enfants). JIM c'est aussi les concerts d'hiver qui animent Marciac quand la froideur court sous les arcades.

Des notes de jazz pour garder un village en vie, pour apporter la touche toute marciaise à l'aménagement du territoire, au refus de la fatalité.

Jazz in Marciac lauréat des Trophées du Tourisme de Midi Pyrénées

C'est au cinéma Gaumont à Toulouse que Michel Valdiguié, Président du Comité Régional du Tourisme, a souhaité remettre les Trophées d'Or. Une manière de célébrer le centenaire du septième art en intercalant des séquences entre chaque trophée.

Huit lauréats ont été sélectionnés en 1995 :

Dans la catégorie Tourisme culturel, le 1er trophée a été attribué au festival international du burlesque "l'été de Vaour". Il a été remis par Michèle Busutil, responsable de la rubrique tourisme à La Dépêche du Midi.

Le deuxième trophée, dans la catégorie Promotion, remis par Patrice Amen, responsable de Pyrénées Magazine récompensait Jazz in Marciac.

Dans la catégorie Accueil, André Trigano, Président de la Commission Tourisme au Conseil Régional, remettait le trophée au Castel Camping "Val de Cantore".

Le trophée de la catégorie Tourisme Technique, a été décerné à l'Association Graulhet Maison du Cuir, et remis par Jean-Louis Chauzy, Président du Comité Régional Économique et Social. La

catégorie tourisme et Environnement, parainée par Philippe Polderman, Président de FRAM investissement et trésorier du CRT, a été emportée par le "Rocher des Aigles", centre d'initiation à l'écologie des rapaces à Rocamadour. Jean-Claude Sensemat, Président du Groupe Sensemat a remis le trophée de l'innovation à "Quercyrail" et au restaurant "Le Lugdunum" cuisine et gastronomie de la Rome antique à Valcabrière. Le trophée de la catégorie Tourisme vert, remis par François Fortassin, Président du Conseil Général des Hautes Pyrénées, récompensait le camping en ferme d'accueil Soulages-Bonneval. Le trophée Loisirs actif et sportif revenait à la SARL Rouergue Tourisme Service à Villefranche de Rouergue et était remis par Jacques Yvert, directeur régional du groupe Air France.

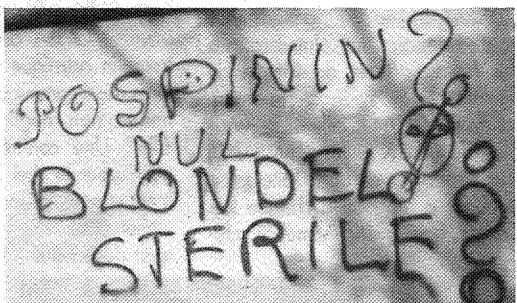
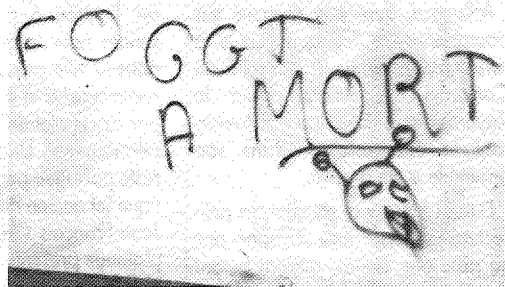
Enfin, Michel Valdiguié remettait le Prix de l'Excellence, voté par le public à 77 voix, à Jazz in Marciac.

A l'issue de cette remise de trophées, tous les invités étaient conviés à la 10ème Nuit du Tourisme de Midi Pyrénées.

TAGS : à quoi ça sert ?

A chaque mouvement social, à chaque élection, à chaque grogne catégorielle, des murs (souvent les mêmes, car il y a des emplacements publicitaires privilégiés) de notre département sont maculés de graffitis. Pourquoi de tels procédés dont on peut craindre qu'ils fassent toujours plus tâche d'huile ?

L'indignité de ces méthodes, qui souligne la lâcheté et l'irresponsabilité de leurs auteurs, dessert au contraire les causes que les taggeurs prétendent défendre. On peut regretter le temps de Don Quichotte.

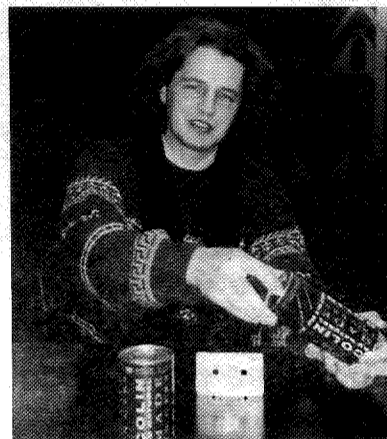


Mais goûtez donc le... Colin au naturel

"J'étais en train de manger des raviolis, leur boîte dans une main ma cassette dans l'autre, j'ai eu le flash, c'est alors et ainsi qu'est né le concept".

Originaire de Saint-Lary près d'Auch, Colin veut percer dans la chanson. Pour se distinguer dans le peloton des prétendants au succès, ce jeune homme lance "le tube du Gers". Qu'es acó ? Ce tube sous le nom de... Colin au naturel ne manque pas d'originalité tant par sa forme (celle d'un tube façon bouteille en fer de soda) que par son contenu (une cassette mais aussi des produits gersois : foie gras, floc et armagnac), que par son message. Ce dernier tient en deux chansons, l'une intitulée "Made in France", l'autre "d'Artagnan" qui font équipe avec deux autres moins significatives de la réalité gersoise. Pour "caler" le tout dans le tube, du mais jaune "made in Gers" lui aussi fait l'affaire.

Selon Colin, tout le monde a trou-



quer un dédicé.

Souhaitons-lui de réussir car "Colin au naturel" constitue aussi une excellente promotion pour les produits gascons, pour l'art de vivre ici. Et si vous voulez chanter avec cet ingénieux artiste commercial en devenir, nous vous proposons de chanter en pensant à lui... made in Gers :

"Chez nous on chaperonne Celui qui se sent gastronome Autour de nos vallons On dit produits gascons

vé son idée fort intéressante à commencer par les producteurs de produits gascons. Conciliant ainsi son amour de la chanson et son identité gasconne, Colin, 35 ans, dont la cassette ainsi "entubée" est disponible à plus de mille exemplaires, se bat comme un beau diable pour en assurer la promotion. Il a notamment sollicité les grands médias avec l'espoir de parvenir à provo-

Tout près de la nature Promis, juré chez nous ça dure Parole de gascon Authentique région... Made in Gers Tu as l'armagnac Made in Gers Couleurs de printemps en automne Made in Gers Le foie gras toujours à la mode".

TOURISME : Premières assises départementales



Bernard Cassaignau le Président du CDTL.

Le petit monde des acteurs et professionnels du Tourisme Gersois était rassemblé à l'Hôtel du Département à Auch à l'occasion des Assises Départementales du Tourisme placées sous l'égide du Comité Départemental de Tourisme et Loisirs (CDTL). Lors de cette journée, les participants avaient à réfléchir sur les thèmes de la promotion et de la commercialisation, les offices de tourisme et syndicats d'initiative, le patrimoine et les festivals, les hébergements et enfin les loisirs de l'eau : "Cette première rencontre est avant tout destinée à mettre en commun les moyens humains et financiers pour parvenir à des résultats concrets et être plus performant dans un secteur fortement concurrencé..." devait préciser à cette occasion le Président du CDTL Bernard Cassaigneau pour qui "l'essor du tourisme gersois passera avant tout par une stratégie plus opérante des acteurs départementaux dans la déclinaison du thème générique Gers sous toutes ses formes". une des pistes porteuses semblerait passer avant tout

par une promotion forte et bien coordonnée des produits touristiques et de loisirs du département, la présence des organismes et professionnels sur certaines foires ou salons ayant déjà prouvé son efficacité.

Cependant, reste encore au Comité de Tourisme à rassurer quelques uns des responsables d'offices de tourisme ou syndicats d'initiative dont le Président de l'Union

Départementale que cette démarche pilotée par un des services du Conseil Général n'a pas d'ambition hégémonique sur le tourisme gersois, mais ces premières assises auront au moins e l'avantage de réunir chacun autour de la même table afin de réfléchir et d'agir dans l'unité pour l'épanouissement d'un secteur important au plan de l'avenir économique du Gers.

CINÉMA : Avant-première nationale à Auch

Le bonheur est sur le grand écran

Étienne Chatiliez a tenu promesse en revenant à Auch, accompagné de la comédienne Sabine Azema, pour présenter en avant-première à Ciné 32 sa dernière réalisation cinématographique "Le bonheur est dans le pré" tourné durant un peu plus de trois mois dans le Gers. Pour cette comédie, le réalisateur de "Tatie Danielle" et de "La vie est un long fleuve tranquille" est resté fidèle à lui-même, à la fois émouvant, tendre, parfois acide mais surtout amusant en nous plongeant dans la vie bouleversée d'un chef d'entreprise (Michel Serrault). Le film est avant tout à voir et le raconter enlèverait toute la saveur que la douceur des paysages gascons, la convivialité des scènes de table ou de cafés, et la perfection du jeu des acteurs (un duo Serrault-Mitchell époustoufflant et une Sabine Azema à contre emploi) ont su y apporter. Tout ou presque y est authentique et authentiquement ger-



L'équipe du "Bonheur est dans le pré" Étienne Chatiliez, Michel Serrault, Sabine Azema et Eddy Mitchell (entr'autres) à l'issue du tournage du film à la fin du mois de juin dernier devant l'Hôtel de France à Auch.

sois, ce qui prouve encore une fois à quel point Chatiliez sait saisir un lieu, une société, un homme. Pour sûr, "Le Bonheur est dans le pré" est une comédie à la française qui ne doit rien aux superproductions américaines tant elle saura vous détendre avec seulement les choses de la vie.

Au fait, ne manquez pas la pres-

tation d'Éric Cantona (le footballeur du Manchester United), décrit comme un rugbyman trois quart aile "de talent et qui n'a jamais un mauvais geste". De plus, Canto s'érige dans le film comme un ambassadeur de l'eau de vie gasconne déclarant : "L'Armagnac c'est le feu de la vie". A découvrir sans modération.

Fermeture hivernale de Séviac

Avec le retour du froid, la villa gallo-romaine de Séviac à Montréal-du-Gers est fermée au public, comme chaque année, jusqu'au 1er Mars. Les mosaïques de Séviac sont protégées des rigueurs de l'hiver par une isolation qui les préservera des gelées destructrices. L'assemblage des cubes de pierres, qui forment la mosaïque, ne résisterait pas à une infiltration d'humidité suivie d'un gel "à pierre fendre". Grâce à cette période "d'hibernation", les superbes mosaïques de Séviac pourront offrir leur splendeur intacte aux visiteurs du printemps.

L'année 1995 a été excellente pour le site qui a vu sa fréquentation progresser de + 11,5% pour atteindre le nombre de 27800 visiteurs. En outre, les efforts du Président Jean Gugole et de son équipe ont été récompensés par le Prix National des Chantiers de Bénévoles, attribué à Séviac au titre des fouilles archéologiques de 1994, par la Caisse Nationale des Monuments Historiques.



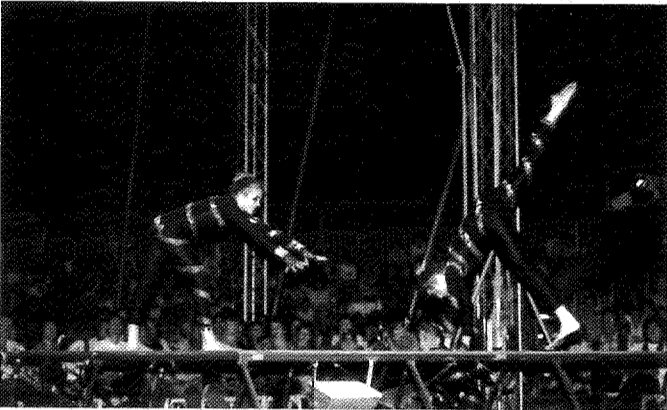
CIRCA 95 :

Un bilan des plus satisfaisants

Affluence, qualité et diversité tels pourraient être les qualificatifs à retenir pour définir le bilan 95 du Concours International pour le Rayonnement du Cirque d'Avenir, tant la manifestation dans son ensemble a été réussie.

Durant huit jours en effet, la préfecture géroise aura rayonné par sa piste aux étoiles, attirant autant de monde sous le chapiteau du parc d'Endoumègue que dans les rues pour admirer les élucubrations des jeunes artistes du Cirque de demain : "Nous avons de quoi être satisfaits" précise d'ailleurs le président de CIRCA Gilles CAMPARO, "nous avons eu de bons spectacles, le public a répondu à chaque fois présent, nous avons même dû refu-

ser l'entrée à près de 300 personnes pour le gala d'ouverture et dans la ville grâce au concours des commerçants et à l'animation créée par la chrysalide le spectacle a été permanent". Une satisfaction du reste partagée par le directeur artistique (et ancien Président de CIRCA) Jean-François CELIER pour qui "les plateaux présentés par les écoles de cirque ont été de très bon niveau. Cette 8ème édition confirme véritablement CIRCA dans son rôle de tremplin artistique pour les jeunes, mais aussi comme un apport économique non négligeable pour la ville." Une confirmation culturelle aussi pour le chef lieu du département et pour le Gers sur lesquels les caméras de télévision se sont braqués durant huit jours.



CIRCA 95 : Un plateau artistique de qualité grâce aux écoles de cirque venues des 4 coins de l'hexagone

L'association foie gras lance le «Figuigers»

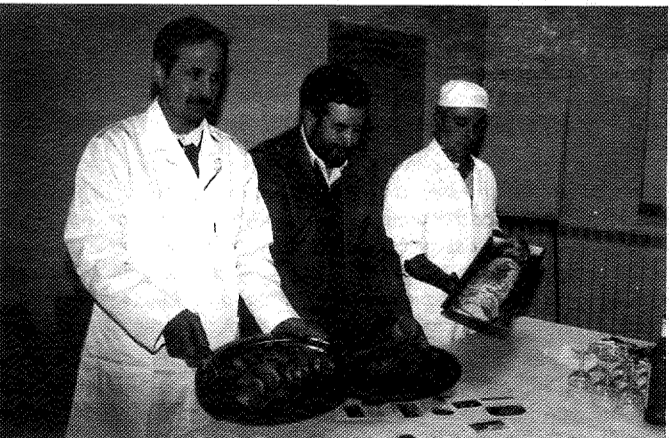
Après le foie gras aux figues dont la Comtesse du Barry à Gimont s'était fait l'ambassadeur auprès de sa clientèle, l'Association Géroise pour la Promotion du Foie Gras a présenté un nouveau produit innovant mis au point avec le concours du CRIT Agroalimentaire d'Auch, le FIGUIGERS.

Étymologiquement, FI comme figues, GUI comme lou guit ou canard en patois et GERS comme la Gascogne. Comprenez le canard aux figues, lui aussi 100% élevé en plein air, élevé en plein Gers, au dé de figue, un aliment spécifique composé à 60% de figue et à 40% de maïs blanc, mis au point par ces mêmes partenaires et faisant l'objet d'une marque déposée. Engraissé de 12 à 14 jours à partir de ce produit, le canard mulard âgé de 13 semaines et d'un poids de plus de 4,2 kg est ensuite abattu dans une salle agréée CEE, avant d'être travaillé chez un artisan où il est pré-

paré et reconstitué farci de son foie gras avant d'être placé sous vide prêt à cuire pour sa commercialisation : «Nous avons voulu lancer un produit innovant» précise Serge Chambert, Directeur de l'Association Foie Gras «Le Figuigers n'a pas pour but d'être commercialisé en grande quantité mais d'être vendu comme un produit haut de gamme. En ce qui concerne, les qualités gustatives de ce produit Alain Villas conservateur agréé à Bassoues est enthousiaste.

Pour l'instant, une centaine de Figuigers ont été vendus pour les fêtes de fin d'année au prix promotionnel de 400 F T.T.C. et 110 supplémentaires viennent d'être mise à disposition des amateurs de commande.

Renseignements et commandes possibles auprès de Monsieur Louis Sottom 62 62 05 74 et 62 62 32 44 ou de Monsieur Alain Villas à Bassoues au 62 70 93 91.



Jean-Claude Palladin président du comité départemental du rugby



Un bonheur n'arrive jamais seul. C'est ce que doivent penser en ce moment les dirigeants de la SAC Rugby de Condom. Non seulement les rouge et noir ont joué un bon début de championnat mais le club est désormais bien représenté dans les instances dirigeantes du rugby gérois. Jean-Claude Palladin, co-président du club avec Jean Cassagne, vient d'être élu président du Comité Départemental du Rugby.

Au Maraton de New-York, les pompiers auscitains sont allés jusqu'au bout



Les cinq pompiers-Marathoniens d'Auch frais et pimpants, avant leur départ pour les USA.

Fierté et soulagement tant à New-York qu'à Auch, lorsqu'ont été connus les résultats du célèbre marathon auquel participaient cinq sapeurs-pompiers du centre de secours auscitain. Malgré un fort vent et des conditions atmosphériques peu favorables, nos cinq marathoniens gascons sont allés jusqu'au terme des 42 kilomètres de course qu'avaient décidé de couvrir plusieurs dizaines de milliers de coureurs : "Nous sommes allés jusqu'au bout du parcours bien que les conditions ne furent pas des meilleures" devait préciser lors d'une correspondance dans une radio locale géroise leur leader le Lieutenant Pierre Infanti. "Nos temps sont même dans la moyenne honorable, de 3 h 36 pour le premier

d'entre nous jusqu'à 4 h 40 pour le dernier, handicapé par une blessure. L'expérience a été passionnante et nous a permis de nous en mettre plein les jambes et plein les yeux". Epuisés et heureux, les sapeurs-marcheurs d'Auch ont pris à l'issue du marathon un bon bain de sommeil avant de participer en soirée à un grand banquet organisé en leur honneur par leurs homologues américains à la caserne d'Hoboken. Après le "New-York macadam" et le "New-York night" nos cinq héros ont entamé une série d'échanges sur tableau noir et en intervention afin de comparer leurs techniques de combat du feu avec celles des pompiers US.

Les vendanges de la St-Sylvestre à Viella



Comme c'est désormais une tradition en Gascogne, les premières vendanges mondiales 1996 ont eu lieu à Viella, dans le vignoble du Pacherenc du Vic-Bilh. A la fois les plus tardives et les plus précoces du monde, ces vendanges n'ont pas été acceptées par le livre Guinness des records en 1992. La raison : ce record est imbattable !

Avec près de 50 % de la production récoltée sur ce terroir, le village de Viella est la capitale du Pacherenc, ce vin moelleux issu des cépages Arrufiac, Petit Courbu, Gros Menseng et Petit Menseng. Le Pacherenc est vendangé par trie, c'est-à-dire que chaque grappe, voire chaque grain, est récolté à parfaite maturité. Celui de la Saint-Sylvestre provient des quatrième et cinquième tries.

Les vigneron ont gardé quelques parcelles en réserve, les protégeant au besoin des oiseaux par des systèmes de filets et de messages sonores qui les repoussent. Les grappes sont recueillies à la main, bien sûr, et délicatement déposées dans des cagettes afin de préserver

les raisins au cours des manipulations.

Historiquement, le Pacherenc s'est toujours vendangé tardivement. Un édit de 1745 interdit de le vendanger avant le 4 novembre ! Par tradition, la vendange avait lieu pendant l'été de la Saint-Martin et s'achevait avec l'escoubasso de la foire de Viella, à la saint Albert, le 15 novembre.

L'altitude de la commune, sa proximité des Pyrénées et un climat continental (journées d'automne très chaudes et nuits fraîches), l'absence de brouillard donc de pourriture (d'où un jus de 19% d'alcool naturel) sont favorables à la conservation de raisin passerillés et confits sur pied.

La production de ce grand vin demeure toutefois confidentielle avec un rendement de 5 hectolitres à l'hectare ! A chaque An neuf, l'on produit environ 10 000 flacons de 37,5 cl. Un nectar qu'il faut véritablement mériter surtout qu'il n'est pas encore commercialisé. Des envies ?

BULLETIN D'ABONNEMENT à "LA GASCOGNE"

Nom :

Prénom :

Adresse :

Abonnement de 1 an : 6 numéros : 20 F

Abonnement de soutien :F

Joindre un chèque de règlement à

"LA GASCOGNE" B.P.66 - 32500 FLEURANCE

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI



Notre société, filiale du Groupe SENSEMAT (1 milliard de CA - Propriétaire des marques IIP, Achille ZAVATTA, Luis OCAÑA, RHINO, COGEX, TURBOFEE, PELLETIER, ELITE et GIMEL) est spécialisée dans la distribution d'outillage électrique grand public et recherche un :

ASSISTANT QUALITÉ

A 20/27 ans, vous êtes dynamique, volontaire et organisé. Vous êtes titulaire d'un BTS Productique, BTS Electronique ou équivalent.

Sous la responsabilité du Responsable du Service Qualité, vous assurerez la mise en place des procédures-test et l'analyse des produits (réalisée sur bancs d'essai); Vous aurez en charge la vérification et l'utilisation des différentes normes de sécurité, de qualité...

Vous préparez également les produits en vue de leur homologation. Poste basé à Fleurance (32). Adresser lettre + CV + Photo et prétentions à :

SENSEMAT - B.P. 66 - 32500 FLEURANCE.

DIVERS

• A VENDRE chiots Labrador sable - vaccinés et tatoués - 1500 F - Parents visibles - Disponibles 02/96 - Tél. 62 28 60 80 - Lectoure

• VENDS matériel de pêche - canne à truite, brochet - canne - manier - moulinet + d'autres accessoires - Tél. 62 68 89 16 à Lectoure.

• VENDS cause déménagement piano état neuf - facturé 10 000 F, laissé à 5 000 F - Tél. 62 06 69 76 HB

• VENDS PC 486 SX 25 RAM 4 MO DD 240 Mo + Logiciels - Prix 4 000 F. Tél. 62 61 96 06 HR

Rédigez votre annonce

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

.....

.....

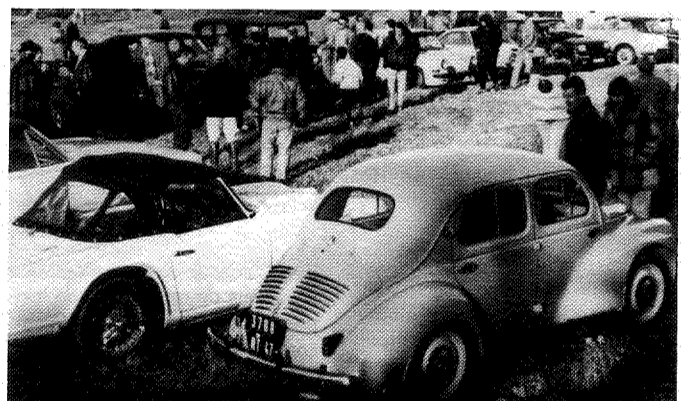
.....

.....

la ligne supplémentaire 10 F T.T.C.

LARRESSINGLE :

Un week-end sous les projecteurs



Parmi les multiples animations, les voitures de collection ont connu un succès certain.

Réveillés dimanche matin dans un brouillard givré, les habitants de Larressingle ne pensaient pas assister à un tel déferlement de monde sur leur cité.

Vedette samedi de l'émission de FR3 "demain c'est dimanche", le village médiéval de Larressingle, situé à quelques kilomètres de Condom a vu sa population multipliée à l'infini et les routes d'accès prises d'assaut par des milliers de visiteurs venus de toute la Région Midi-Pyrénées !

Commencée tôt par le passage de la flamme de l'Armagnac, cette belle journée de novembre restera pour les organisateurs et les participants une des meilleures.

Installés dans les fossés, les Archers de la Hire ont donné des démonstrations de tir à l'arc alors qu'à quelques mètres de là, les machines de guerre du moyen-âge faisaient attraction pour les petits et les grands. Charger les redoutables machines ne demande pas moins

de cinq hommes et même si pour l'occasion les boulets de pierre ont laissé la place à des munitions moins dangereuses, le résultat restait spectaculaire. Pas de murailles démolies mais de beaux frissons dans l'assemblée.

Le soufflet à bras alimentait le feu qui chauffait les fers prêts à être martelés par le forgeron. Quelques armes blanches ont ainsi été fabriquées sous l'œil ébahi des visiteurs en culottes courtes qui "rêvaient en vrai" !

Accompagnés tout au long de cette journée par des hommes portant heaumes et hallebardes, les curieux ont pu goûter aux spécialités de la région et faire quelques emplettes pour les fêtes.

Animé par la joyeuse bande de la Boîte à Jouer, le village de Larressingle a vécu dimanche dernier un de ses plus beaux jours.

LA GASCOGNE

S.A.R.L. au capital de 50 000 Frs
Zone industrielle - RN 21 - 32500 FLEURANCE
Tél. 62 06 23 22 - Fax 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
C.P.P.A.P. n° 75986 - ISSN : 1265-5392
Dépôt légal Janvier 1996
Impression : Imprimeries de Gascogne
18 rue H. Cazauban 32100 CONDOM

Le prochain numéro de "LA GASCOGNE" (N° 7 - Mars-Avril) paraîtra le samedi 2 mars 1996